

COLLOQUE INTERNATIONAL
« VIVRE ENSEMBLE » DANS L'OCEAN INDIEN ET AU DELA :
PRATIQUES, REPRÉSENTATIONS, DISCOURS

***Cohabiter et/ou « vivre ensemble » :
le regard de collégiens à La Réunion***

Patricia Grondin & Sylvain Genevois

Cohabiter : « un vivre ensemble l'espace »

« La cohabitation dans l'habiter pose la question du vivre ensemble, en révélant l'importance de la confrontation des normes d'utilisation de l'espace par des personnes différentes. » (Lussault, 2009)



Photographie de l'espace public du point de vue d'un élève de 6è (quartier Ravine Blanche à Saint-Pierre de la Réunion)



Objet de la présentation

Quels éléments de la perception de l'espace public par les élèves relèvent de la cohabitation entre différents usagers ?

Contexte général

Cette recherche examine la manière dont les élèves de classe de 6ème s'approprient et construisent l'espace géographique à travers les perceptions, les représentations et les pratiques spatiales.

Sommaire

Cadre théorique

Contexte

Dispositif méthodologique

Données collectées

Résultats

Discussion/ synthèse/ conclusion

La cohabitation dans l'*habiter* en géographie : une approche phénoménologique

Cadre théorique

- ❑ L'*habiter* permet de **lire et d'écrire** le monde (Lazzarotti, 2014)
- ❑ « **Exister**, pour l'être humain, c'est toujours vivre avec, toujours **cohabiter**, aussi peu que ce soit. Cette constatation doit former la base de toute réflexion sur l'*habiter*. » (Besse, 2015, p. 388).
- ❑ **L'espace public**, investi par les **pratiques spatiales** des habitants, se caractérise par son **accessibilité** et résume la diversité des populations (Levy, 2003)
- ❑ *L'espace public* est « d'abord **déterminé par ce qui s'y passe** avant d'être défini par sa morphologie » (Watin, 2007, p. 97)

La cohabitation par les pratiques spatiales et les acteurs

- ❑ Le rapport aux lieux existe à travers les **pratiques** (Stock, 2004)
- ❑ Les pratiques spatiales regroupent toutes les relations matérielles et idéelles que les individus entretiennent avec l'espace (Cailly, 2004).
- ❑ Dans la mouvance de la **géographie des représentations**, l'élève est considéré comme un **acteur spatial** ayant des pratiques que l'enseignant peut mobiliser pour faire raisonner sur des espaces (André et al., 1989).
- ❑ Catégoriser les acteurs spatiaux qui cohabitent selon une **approche anthropologique** en distinguant le « **nous** » des « **autres** » (Laplantine, 1999)

**Cadre
théorique**

Une classe de 6^{ème} en réseau prioritaire à La Réunion

Contexte

Classe de 6^{ème}

N = 22

Age : 10-11 ans

CSP : QPV et REP+

2 ans de collecte



- Limite administrative consensuelle du quartier de la Ravine Blanche
- Quartier entourant le collège dont est issue une partie des élèves
- Casabona
- École élémentaire de la carte scolaire du collège
- Parc urbain (lieu de la sortie)
- Les rues du plan en damier qui changent de noms

Situation du *Kartié* de la Ravine Blanche à Saint-Pierre de La Réunion

Questionner trois espaces pour les *augmenter*

Dispositif méthodologique



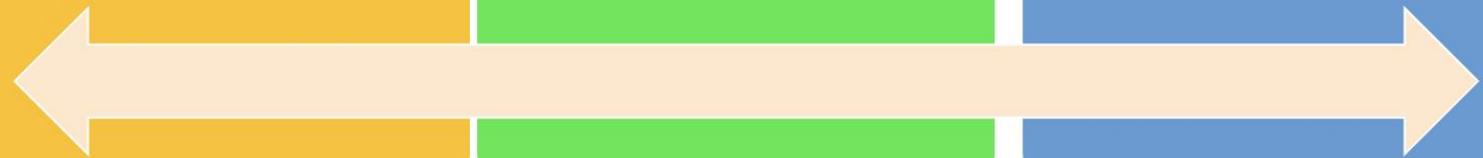
Espace exploré :
vue du dessus



Espace parcouru :
« vue du dedans »



Espace géopartagé
et représenté : vue
du dessus et « vue
du dedans »



Une recherche à visée qualitative : 4 types de données collectées

Données collectées

Analyse des intentions didactiques ante/post

Notes ethnographiques l'enseignante de géographie

Analyse de la pratique didactique (indices de construction de l'espace)

Traces d'activités de natures diverses
N : 100

Analyse des ressentis et évolution des représentations mentales et spatiales

Entretiens avec les élèves 3 groupes T : 20' par groupe

Moments remarquables en séances Vidéos
460' 216 rushes

Micro-analyse (malentendus et acquisitions décisives)

La cohabitation par les pratiques

(Stock, 2004 ; Watin, 2007)

Résultat 1

Des pratiques spatiales variées afférentes au parc urbain

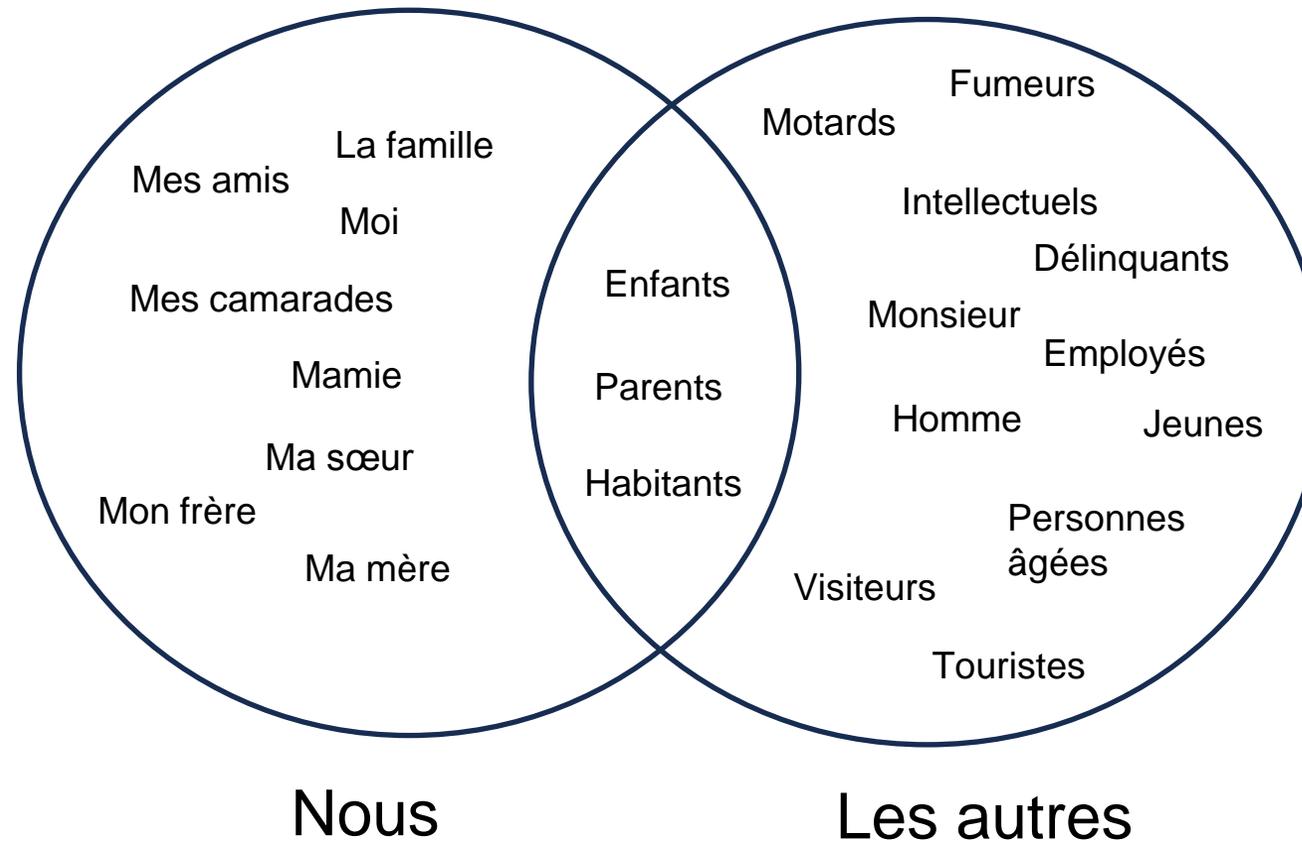
Qui fréquente le parc ?	Pour faire quoi ?	Avec quel aménagement ?
Un couple avec une poussette	Se promener	Le chemin en dur tracé dans le parc
des personnes âgées	pour marcher	il sur ^{sa} sur des bancs les bancs son en pierre
des enfants	il joue il court	un parc et un terrain sand
les cyclistes	ils circulent	sur la piste rouge
des motor	ils circulent	sur la piste rouge mais si on pas le droit

Acteurs et pratiques du parc urbain de la Ravine Blanche par Diégo (séance 3)

La classification des personnes révèle une dichotomie qui met en lumière leur proximité et leur distance

Résultat 3

Catégoriser les acteurs du point de vue de l'enfant



Un classement des acteurs en deux catégories

Vision égocentrée du parc

Résultat 4

Le parc
n'existe pas
sans nous

Qui fréquente le parc ?	Pour faire quoi ?	Avec quel aménagement ?
moi et ma mère	On promène les chiens	sur le chemin
des enfants	qui jouent	sur les jeux
ma soeur et ma mamie	qui passent	par le chemin
mes amis	font les fous	sur les bancs
moi et ma famille	Ont fait un pique-nique	sur un banc
moi	Joue	Dans le parc

Qui fréquente le parc ?	Pour faire quoi ?	Avec quel aménagement ?
Moi et mes camarades	pour faire des bêtises	avec des allumettes sur les herbes
Moi et mes camarades	pour jouer	avec les jeux toboggan et la tour eiffel pour grimper
Moi et mes camarades	pour manger	dans l'ombre et sur les rochers ou banc
Moi et mes camarades	pour faire des photos	dans l'ombre avec un téléphone
Moi et mon frère	pour faire des pompes	avec nos bras sur l'herbe
Moi et mon frère	pour courir	avec nos pieds sur le chemin et sur l'herbe

Acteurs et pratiques du parc urbain de la Ravine Blanche
par Léa et Yannis (séance 3)

Vision partagée du parc

Résultat 5

Le parc est
un lieu pour
nous et les
autres

Qui fréquente le parc ?	Pour faire quoi ?	Avec quel aménagement ?
Les habitants	Des fois c'est pour aller au marché réunion	Le chemin
Les enfants	Voir mes amies	Le banc pour se mettre à l'ombre
Les animaux	Faire des jeux	Les toboggans
Les groupes de potes	Faire du sport	Le jeux d'escalade
La famille	Se détendre	Les robinets d'eau
Les touristes	Faire un live, un snap	Les balançoires

Acteurs et pratiques du parc urbain de la Ravine Blanche
par Oriane (séance 3)

Synthèse des avancées

- ❑ Les élèves dans leur tableau (séance 3) dépeignent **une vision instantanée et éphémère de la cohabitation** au sein **du parc** en partant de leurs **expériences** en sortie de terrain (séance 2) croisées avec celles de leurs expériences personnelles
- ❑ Les élèves développent **des représentations nuancées de la cohabitation**, allant d'une vision égoцентриée à une compréhension plus collective et partagée de l'espace

Discussion

- En géographie, les notions de **cohabitation** et de **vivre ensemble** sont toutes deux liées à l'idée de l'occupation d'un même espace par différentes populations ou groupes sociaux. Cependant, elles présentent des différences dans leur portée et leur nature
- La cohabitation constitue un concept plus opératoire pour comprendre les **dynamiques spatiales** observées dans le parc
- Les catégories de "nous" et "les autres" ne sont pas fixes et peuvent **évoluer dans le temps et l'espace**. Des groupes qui étaient autrefois perçus comme des "autres" peuvent, au fil de l'histoire, être intégrés au "nous"

Conclusion

- En **confrontant** leurs expériences personnelles à celles des autres usagers du parc, ils prennent conscience des **dynamiques de cohabitation** et apprennent à naviguer dans cet espace de manière plus consciente
- La manière dont les jeunes **perçoivent et vivent la cohabitation** dans les espaces urbains contribue à enrichir la réflexion sur l'habiter et le vivre-ensemble, notamment dans des contextes marqués **par une diversité culturelle et sociale**
- L'acte d'habiter ne se limite pas à l'appropriation d'un lieu, mais participe également à la construction de **compétences citoyennes**
(Barthes et Alpe, 2010)

Références

André, Y., Bailly, A. et al. (1989). *Représenter l'espace, l'imaginaire spatial à l'école*, Paris, Anthropos. 227 pages

Barthes, A., et Alpe, Y. (2010). *Éducation à l'environnement et au développement durable : de l'élève au citoyen*. Éditions L'Harmattan.

Besse, J. (2015). Voisinages. *Annales de géographie*, 704, 385-390. <https://doi.org/10.3917/ag.704.0385>

Cailly, L. (2004). *Pratiques spatiales, identités sociales et processus d'individualisation. Étude sur la constitution des identités spatiales individuelles au sein des classes moyennes salariées du secteur public hospitalier dans une ville intermédiaire : l'exemple de Tours*. Thèse, Université François Rabelais - Tours. <https://theses.hal.science/tel-00397901>

Laplantine, François. (1999). *Le Métissage : un principe d'intelligibilité et un art de vivre*. Paris : Payot.

Lazaroti, O. (2014). *Habiter le monde*. Documentation photographique N°8100. La documentation française.

Levy, J. (2003). *Espace public*. In J. Lévy & M. Lussault, *Dictionnaire de la géographie* (p. 336-339). Belin.

Lussault, M., (2009) *De la lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset (Mondes vécus), 221 pages

Stock, M. (2004). *L'habiter comme pratique des lieux géographiques*, *EspacesTemps.net*, Travaux. URL: <https://www.espacestemp.net/articles/habiter-comme-pratique-des-lieux-geographiques/>

Watin, M. (2007) . *Du Kartié au quartier : quel développement urbain à La Réunion ?*. Alizés : Revue angliciste de La Réunion, Colloque “ Equilibres environnementaux, énergies renouvelables et développements urbains ”, 29-I Lettres, pp.87-100. hal-02343104

Merci pour votre attention !

patricia.grondin@univ-reunion.fr

